

Après 4 années de captivité passées en Prusse Orientale de 1940 à 1944 et alors que la libération était annoncée par nous, ma sœur âgée de 6 ans et moi-même tout juste 4 ans nous nous faisons une grande joie et attention avec une grande impatience le retour de notre Papa que je ne connaissais que par des photos.

Un jour de fin 1944, le maire de notre village "Bayelles" s'est présenté à la maison porteur d'un message émanant des Ministère des Américains. Les grands parents (paternels) (Papa était leur unique enfant) et par nous ont compris immédiatement la tenue de cette mission : C'était la nouvelle tant redoutée tout au long de ces 4 années. Au vu de la douleur des vôtres, avec ma sœur nous ne voulions pas comprendre la réalité de ce qui se passait.

Originaire des Ardennes ma famille avait de vivre une évacuation, ils étaient agriculteurs et au retour de l'exode tout était à reconstruire il n'y avait plus rien dans la ferme ni matériel ni bétail.

Et en plus de tout cela mon grand-père avait été victime d'une bombe - bombardement sur la route de l'évacuation, il avait dû être soigné

d'un bras à deux reprises -

Plus d'heures à la maison pour
faire le travail. Tout votre avenir
s'écroulait et votre fiancé tomba
malade, en sérieuse dépression et ne
s'en est pratiquement jamais remis.
C'est grâce à l'amour que vous
partagions en famille qui nous a
permis de faire face à ce drame.
Toutes les économies du foyer ser-
vaient à éduquer et à soigner de
meilleure façon leur 2 petites filles
car à cette époque il n'existait
pas d'aide de l'état qui avec une légère
fusion de ce type de guerre. Le
système majoré pour les enfants ainsi
que la possibilité d'avoir une
bourse de fusionnaire en cycle
d'études, celle-ci était soumise à
la condition d'avoir de très bons
résultats scolaires -

Voilà ce que fut votre statut de
reconnu comme d'Alsacien de guerre,
Pupille de la Nation...

Je ne doute pas que seul instant
que Georges Clémenceau, votre père
in tout, en aurait été offensé.

W. Foguel